

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile. 1 an 6 mois 3 mois 1 mois  
 20.- 10.- 5.- 1.70  
 ETRANGER: Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés

## et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITE ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL  
 ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

## ANNONCES

1<sup>re</sup> c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le min.; min. 11 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 90 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c. — Etranger, 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.-) — Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80. — TÉLÉPHONE 5 12 26 — CHÈQUES POST. IV. 178

### LA GUERRE

#### L'Occident divisé

Le 11 juin marquera une date douloureuse dans le développement de cette guerre elle-même si douloureuse. L'Italie, dont on voyait bien quelle serait la décision, mais dont on espérait, malgré tout, contre tout espoir, qu'elle n'entrerait pas en lice, a franchi le pas. Elle se trouve en guerre aux côtés de l'Allemagne. Il est triste assurément de penser que le conflit européen, déjà si tragique, s'étend toujours davantage et qu'il s'étend à ce bassin méditerranéen préservé si heureusement jusqu'ici des affres de la lutte. Mais il est plus triste encore de songer que deux grandes nations vont se battre, qui participent toutes deux de la même civilisation, qui boivent toutes deux aux mêmes sources latines. L'Occident divisé contre lui-même, il n'y a peut-être rien qui ne soit plus grave pour le destin de notre vieille Europe.

Certes, le « duce » avait des griefs à faire valoir contre la cause des Alliés. Une méconnaissance aussi totale de la part de la France et de la Grande-Bretagne de ce qu'étaient les aspirations et la signification même de l'Italie nouvelle, des mesures aussi injustes que celles qui furent décreées lors des sanctions, des attaques aussi inconsidérées que celles qui furent prodiguées, jadis, (quand Rome était pourlant sur le Brenner et poursuivait la politique de Stresa) aux dirigeants fascistes par les milieux parlementaires et journalistiques de Londres et de Paris ont pu légitimement irriter la Péninsule. Mais ces erreurs justifient-elles pour autant, de la part du gouvernement qui est l'héritier de la Rome antique, une prise de position militaire triomphale de l'Allemagne nationale-socialiste, apparaissant essentiellement préjudiciable aux traditionnelles valeurs de notre continent.

M. Mussolini pense aujourd'hui qu'il s'agit là de considérations sentimentales qui n'ont plus aucune réalité. Et il ne veut songer qu'aux besoins et aux revendications d'ordre matériel de son peuple. Souci peut-être louable puisqu'aussi bien, pour un peuple comme pour un individu, il s'agit de vivre d'abord. Mais il est plus contestable, en revanche, d'oublier le problème d'ordre spirituel que la lutte actuelle pose au continent et dont la solution, si elle était fournie par un triomphe de l'Allemagne nationale-socialiste, apparaîtrait essentiellement préjudiciable aux traditionnelles valeurs de notre continent.

Nous ne pensons pas qu'en émettant des réflexions sur un plan aussi général et tout moral, nous enfreignons les lois de notre neutralité politique qui, plus que jamais, est indispensable au continent comme à la Suisse elle-même. Nous croyons même qu'il faut être reconnaissant au chef de l'Italie fasciste d'avoir donné l'assurance, en tête de son énumération, que la neutralité helvétique n'allait pas être mise en cause par l'intervention de son pays pour peu que notre patrie elle-même ne prête pas le flanc à une modification d'attitude. Est-il besoin d'affirmer en retour que, pour ce qui concerne la Suisse, celle-ci ne fera rien pour provoquer un tel changement, mais qu'elle continuera à l'avenir, dans la position délicate qui sera la sienne, entre ses trois grandes voisines belligérantes, à observer la ligne de conduite de stricte neutralité politique allée à la dignité morale qu'elle s'est efforcée de maintenir, dans les relations internationales, depuis le début de septembre dernier? R. Br.

#### Les rapports roumano-soviétiques

BUCAREST, 11 (D.N.B.). — Dans les milieux bien renseignés on s'attend à une normalisation prochaine des relations roumano-soviétiques. Moscou serait résolu à envoyer un nouveau ministre à Bucarest, où il n'y a, depuis deux ans, qu'un chargé d'affaires. Le nouveau ministre serait M. Lawrentief, ancien ministre des soviets à Sofia. La Roumanie enverrait de son côté un nouveau ministre à Moscou.

#### Les Parisiens non mobilisables sont invités à quitter la capitale

PARIS, 12. — Le gouverneur militaire de Paris vient de recommander aux jeunes gens du sexe masculin âgés de 17 ans et non encore mobilisables, ainsi qu'aux hommes dégagés d'obligations militaires, de quitter la région parisienne et le département de la Seine. D'autre part, les jeunes gens des classes 40, 41, 42 et 43 devront se présenter aux autorités militaires.

### NOUVELLE JOURNÉE DE COMBATS EXTRÊMEMENT VIOLENTS

## LA POUSSÉE DES FORCES DU REICH SUR LE FRONT DE FRANCE

Cherchant à franchir la Seine au nord-ouest, la Marne à l'est, les Allemands tentent une manœuvre destinée à encercler Paris

Les Français résistent héroïquement, disputant le terrain pied à pied et contre-attaquant sans répit

PARIS, 12 (Havas). — Communiqué officiel du 11 juin au soir : Au cours de la journée, la bataille a atteint la plus grande violence sur l'ensemble du front de combat. Il est manifeste que l'ennemi cherche à forcer la décision. A l'ouest de

gros calibre. L'aviation a bombardé des colonnes denses de l'ennemi en retraite, des transports, des rassemblements et des positions d'artillerie. L'aviation a pu aussi toucher et détruire partiellement plusieurs ponts sur la Marne et l'Oise-Infé-

rieure, entravant ainsi sensiblement la retraite ennemie.

Le 9 juin, dans la Mer du Nord, un croiseur et quatre transports ont été bombardés et si sérieusement touchés, que la plupart de ces bâtiments ont entièrement brûlé.

Des avions ennemis ont de nouveau lancé quelques bombes sur le nord et l'ouest de l'Allemagne à la faveur de l'obscurité, mais sans causer de notables dégâts.

Les pertes totales de l'aviation ennemie ont été lundi de 29 appareils, dont 19 abattus dans des combats aériens, 6 par la D.C.A. et le reste détruit au sol. En outre, 3 ballons captifs ont été descendus. Huit de nos appareils sont manquants.

#### Les pertes maritimes britanniques

LONDRES, 11 (Havas). — L'amirauté communique :

« Aucune information n'ayant été reçue sur les opérations navales accomplies en liaison avec le retrait de nos troupes que mentionnait le communiqué de l'amirauté d'hier soir, et étant donné l'impossibilité où celle-ci fut d'entrer en communication avec un certain nombre de bateaux, le secrétaire de l'amirauté a le regret d'annoncer qu'il faut considérer comme perdus les vaisseaux ci-après : « Glorius », transport « Orawa » et le pétrolier « Oil Pioneer ». L'« Orawa » n'avait pas de troupes à bord. Les deux destroyers ci-après sont aussi supposés perdus : « Acasta » et « Ardebt ». Ces vaisseaux accompagnaient le « Glorius » et sont probablement ceux auxquels le communiqué allemand fait allusion en les appelant : un destroyer et un chasseur de sous-marins. Le communiqué allemand déclare qu'il y a plusieurs centaines de survivants. »



En Angleterre, de nombreux volontaires se sont engagés dans les unités constituées pour lutter contre les parachutistes. — Voici un groupe de volontaires apprenant le maniement du fusil.

l'Oise, il a redoublé d'effort pour franchir la Seine entre Rouen et Vernon. Se couvrant par des émissions de nuages artificiels, il a tenté de jeter des ponts d'équipages sur le fleuve et de faire passer des chars sur la rive sud au moyen de pontières de bateaux. Nos troupes contre-attaquent sans répit, s'efforçant de le contenir.

A l'est de l'Oise, les divisions ennemies engagées sur l'Oureq, de la Ferté-Milon à la Fère-en-Tardenois, ont renouvelé leurs assauts avec l'appui de nombreux chars.

Elles n'ont trouvé devant elles que nos arrière-gardes, le gros de nos divisions ayant reçu l'ordre de reporter leur résistance au sud de la Marne.

Plus à l'est, l'ennemi a fait intervenir des masses de chars lourds dans les vallées de la Vesle et de l'Arde, pour déborder Reims par l'ouest et le sud-ouest. La pression dans cette région a été extrêmement violente.

En Champagne, l'ennemi a porté au cours de la nuit de nouvelles divisions au sud de l'Aisne. Les combats ont repris dès l'aube sur tout le cours de la Retourne, dont les passages sont chèrement disputés. Nos troupes ont exécuté plusieurs contre-attaques au sud d'Attigny et infligé des pertes sérieuses à l'adversaire.

Entre l'Aisne et la Meuse, tous les assauts de l'ennemi ont été repoussés.

Nos escadrilles ont exécuté des bombardements sur les terrains de Mannheim, Neustadt, Francfort et sur les hauts-fourneaux de Wollingen. Une formation de l'aéronautique navale a bombardé et partiellement incendié les usines Heinkel aux environs de Rostock.

#### Le communiqué allemand

BERLIN, 11 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique :

La grande bataille entre la Manche et la Meuse est toujours en plein développement.

A l'aile droite et au centre la poursuite des armées françaises battues continue sans répit.

Entre Reims et l'Argonne, on combat encore avec acharnement, mais avec succès. En plusieurs endroits d'importantes forces ennemies ont été disloquées et cernées et leur destruction est proche.

A la suite de pertes sanglantes élevées et des pertes considérables en prisonniers et en matériel de tout genre, la force de résistance de l'ennemi diminue à vue d'œil.

#### Rome dans la tragédie européenne

### Les premières opérations de guerre italiennes

Malte a été bombardée par les avions de la Péninsule

#### Une proclamation du « duce »

ROME, 11. — M. Mussolini a lancé la proclamation suivante :

Par décision de Sa Majesté, le roi empereur, je prends le commandement des forces armées sur tous les fronts. Je confirme dans leurs fonctions le maréchal Badoglio, chef de l'état-major général, le maréchal Graziani, chef de l'état-major de l'armée de terre, l'amiral Cagagnari, chef de l'état-major naval, et le général Pricoli, chef d'état-major de l'armée de l'air. Dès aujourd'hui, les armes et le cœur doivent être tendus vers le but de la victoire. Salut et au revoir.

#### Réunion du conseil des ministres italien

ROME, 11. — Le conseil des ministres a siégé sous la présidence de M. Mussolini. Il a approuvé de nombreuses ordonnances et notamment un arrêté proclamant l'état de guerre sur tout le territoire du royaume, dans les colonies et possessions, dès



Le maréchal BADOGLIO, chef suprême des armées italiennes

le 10 juin, à 24 heures ; un arrêté concernant la propriété des ressortissants italiens en Italie ; un arrêté réglementant tous les prix, salaires, etc., qui restent à leur niveau actuel pour empêcher une augmentation du coût de la vie, la diminution de la valeur de la monnaie et les spéculations ; des arrêtés financiers augmentant quelques impôts et en diminuant d'autres pour les hommes appelés sous les drapeaux ; un arrêté accroissant les peines pour les délits commis en profitant de l'état de guerre. Enfin il est créé une direction générale de l'alimentation.

#### Echange de télégrammes entre le prince héritier et le « duce »

ROME, 11. — M. Mussolini a reçu du prince héritier Humbert le télégramme suivant :

« Tendues vers la victoire immanquable, les troupes du groupe des armées de l'ouest renouvellent à l'infatigable artisan des destinées de la patrie, la promesse de tout oser pour suivre les traces des légions de Rome. (Signé) :

» Général Humbert de Savoie. »

M. Mussolini, répondant au « commandant du groupe des armées de l'ouest », déclare : « Je vous remercie, Altesse, de votre vœu que je vous retourne cordialement pour vous et pour les troupes sous votre commandement. Je suis sûr que votre promesse sera tenue. »

#### Les derniers trains passent la frontière franco-italienne

ROME, 11. — Le « Lavoro Fascista » relate que les derniers trains ont traversé la frontière française lundi soir, entre 19 h. et 23 h., roulant très lentement. Ils transportaient quelques diplomates et passagers dont Mgr Hlond, primat de Pologne.

Entre 23 heures et minuit, moment où a commencé l'état de guerre, les troupes italiennes du génie ont pris possession de la frontière.

#### La zone de guerre italienne

ROME, 11. — Les autorités italiennes ont déclaré « zone de guerre » : Le Piémont, toutes les régions s'étendant de la mer Tyrrhénienne aux Apennins, la Calabre, la Sicile, la Sardaigne, les îles des archipels italiens et la province de Tarente.

#### Les dégâts sont minimes

MALTE, 12 (Reuter). — Des avions italiens ont effectué une série de raids sur Malte. La D.C.A. a ouvert le feu. Quelques bombes furent lancées mais la plupart tombèrent en mer. Il y eut peu de dégâts. On signale quelques victimes civiles. Deux avions italiens ont été abattus. D'autres raids ont eu lieu dans la journée de mardi.

#### Malte attaquée par l'aviation italienne

LONDRES, 12. — Dix avions italiens ont attaqué Malte mardi à 4 h. 50 du matin. D'autres raids ont eu lieu dans la matinée. Les pertes ont été légères ; il y a eu peu de dégâts. Un avion ennemi a été détruit.

#### La presse romaine souligne les difficultés que rencontrera l'Italie

ROME, 11. — Les dernières éditions des journaux ne contiennent aucune indication sur les opérations militaires italiennes. Mais on lit dans le « Popolo di Roma » : « Le front des opérations de guerre italiennes est celui de nos revendications historiques : la Méditerranée. Dans le bassin méditerranéen, les forces de la France et de l'Angleterre sont restées intactes depuis septembre et elles ont même été renforcées ces derniers temps. La guerre de l'Italie ne sera donc pas facile, mais elle sera digne de ses destinées. De la Tunisie à la frontière suisse les armées françaises sont intactes. Les forces de la France et de l'Angleterre en Méditerranée sont grandes : l'Italie est néanmoins sûre de la victoire. »

(Voir la suite en dernières dépêches)



Une vue de la Valette, capitale de l'île de Malte, laquelle a déjà été bombardée par l'aviation italienne.

### Aujourd'hui à l'aube

## Des avions étrangers lancent des bombes dans la région du lac Léman

A Genève, deux personnes, un soldat et une femme, sont tués

On compte en outre douze blessés

BERNE, 12. — L'état-major de l'armée communique :

Au cours des premières heures du jour, plusieurs violations de notre territoire ont été commises dans la région du lac Léman par des avions étrangers qui lancèrent des bombes.

On a constaté jusqu'ici qu'une bombe a été lancée près de l'école de Renens et plusieurs autres dans la région de Dailens.

Cinq bombes ont été jetées sur Genève où un soldat et une femme ont été tués. Douze personnes blessées ont été hospitalisées.

Une enquête technique est en cours pour établir l'origine et le caractère des bombes.

## REVUE DU JOUR

L'Italie et nous.

La Chaux-de-Fonds, le 12 juin.

La déclaration du « duc » touchant la Suisse et d'autres pays limitrophes continue d'être commentée et bien accueillie partout. On observe au surplus que tout récemment encore un grand journal milanais déclarait que le rôle de la Suisse est de garder les passages des Alpes et que cette mission qu'elle a choisie est non seulement dans son propre intérêt mais aussi dans celui de ses voisins. « Au reste, écrit la P. S. M. et bien que les conceptions politiques de nos deux pays soient différentes, l'ouverture des hostilités en septembre 1939 a rapproché encore la Suisse et l'Italie et a fait ressortir leurs intérêts communs. La Suisse n'a donc nulle inquiétude en ce qui concerne le maintien de ses bons rapports avec ses voisins du sud. Peut-être l'avenir placera-t-il notre petit pays montagneux en face de problèmes économiques redoutables. Mais nous avons la conviction que si nous faisons preuve du même « vouloir-vivre », du même cran qui animait les fondateurs de la Confédération suisse, nous pourrions aller de l'avant et surmonter les difficultés de l'heure. »

La terrible bataille

La situation militaire n'a pas sensiblement changé au cours des dernières 24 heures. Les hostilités s'engagent en Méditerranée. Et la retraite française continue, Paris étant de plus en plus menacé.

On verra en lisant le communiqué français que non seulement la basse Seine a été atteinte mais dépassée. Comme l'écrit notre confrère B. « il faut en conclure que la défense de la rivière n'était guère organisée, car l'obstacle tant par la largeur du cours d'eau que par la nature des berges est d'importance. Les troupes françaises auraient-elles, sur ce point, été gagnées de vitesse ? »

Sur le front de l'Aisne, les forces alliées semblent tenir.

L'entrée en guerre de l'Italie au moment où la France livre une bataille décisive, aggrave encore une situation dont le sérieux n'échappe à personne.

Le caractère français est tel que plus les difficultés à vaincre sont grandes, plus il découvre d'énergies nouvelles et de ressources insoupçonnées. Mais la puissance matérielle de ses adversaires est telle, le potentiel offensif de leurs armées si grand qu'on peut se demander si les forces morales, l'incontestable valeur des chefs et le cran légendaire du « poilu » suffiront à compenser le déficit des moyens dont le gouvernement du Front populaire est responsable. Quels seront les objectifs de l'Italie ? Se limitera-t-elle à s'assurer la suprématie en Méditerranée ? Fournira-t-elle à son allié de l'axe une aide plus efficace en attaquant la France sur le front des Alpes ? Participera-t-elle à la bataille de France par la mise en valeur de son aviation ? Rien ne permet pour le moment, de prévoir ce qui se passera. Il est vraisemblable, cependant, que les objectifs méditerranéens seront atteints pour commencer. »

Résumé de nouvelles.

— Des mouvements de retraite qui se dessinent en France on peut conclure que le général Weygand s'apprête à occuper la ligne de défense Seine-Nord et Paris-Marne.

— Comme le constate le colonel Grosselin pour les Alliés, il s'agit de gagner du temps. La masse des troupes françaises est intacte et depuis le début de cette puissante offensive, la manœuvre française s'effectue tranquillement et ordonnée.

— Anne Hoare Mac Cormick, une grande journaliste américaine, écrit dans le « New-York Times » : « Si les Allemands occupent Paris et que le gouvernement français doive aller ailleurs, cela ne signifiera pas que les Allemands ont gagné la guerre. Ceci est une lutte à mort et dix défaites n'assureront pas la victoire. Cette lutte se déroulera sur tant de fronts et sous tant de formes que les événements d'aujourd'hui apparaîtront comme un simple épisode dans le panorama de l'avenir... La France livre la première bataille dans une guerre qui sera universelle. »

— De nombreux et intéressants commentaires nous parviennent ce matin de Londres. Le « Star » écrit que l'entrée en guerre de l'Italie a été accueillie pour ainsi dire favorablement par les milieux navals anglais, qui estiment que toutes les dispositions prises en Méditerranée ne l'auront pas été en vain, car l'Italie possède en effet des côtes extraordinairement étendues et vulnérables.

— Le même journal ajoute que M. Mussolini a renoncé à toute poussée dans les Balkans en raison de l'URSS.

— Parlant de l'attitude des Etats-Unis, le « Star » dit que l'état de prébelligérance a succédé depuis les discours Roosevelt à celui de neutralité qui fut celle de l'Amérique pendant des mois durant. Les Alliés ont désormais un ami auquel ils peuvent avoir confiance. Quant à la Turquie, le journal constate qu'elle est tenue d'entrer en guerre, suivant les traités conclus, au cas où les Alliés l'exigeraient, car effectivement, il y a eu agression en Méditerranée.

— L'« Evening Standard » croit savoir que la stratégie de l'axe Rome-Berlin sera désignée par le Reich, car l'Italie, plus ou moins, passera sous le haut commandement allemand. Des transports de troupes par le Brenner sont signalés. Ce journal croit que ces troupes sont destinées à remplacer les troupes allemandes occupant la ligne Siegfried.

P. B.

## La retraite française continue Vers l'évacuation de Paris

En Suisse: Des bombes sur Genève et Renens

## Dernière heure

## Le communiqué français

Puissante poussée allemande en direction de Reims

PARIS, 12. — Communiqué officiel français du 12 juin au matin :

La bataille continue. Situation sans changement important sur l'ensemble du front. Il se confirme que la poussée de l'ennemi en direction de Reims est menée avec des moyens puissants, comportant deux divisions blindées.

## Le communiqué allemand

Il annonce un succès complet. — Rouen et Reims sont occupés

BERLIN, 12. — Le haut commandement de l'armée communique :

Les nouvelles opérations commencées le 5 juin entre la Manche et le sud de Laon, ont abouti à un succès complet. La ligne Weygand a été prise au sud de la Somme. L'ennemi qui se retire a vu sa résistance brisée et les débris de ses troupes rejetés au sud de la Seine inférieure, après avoir subi des pertes considérables.

ROUEN SE TROUVE DEPUIS QUELQUES JOURS AUX MAINS DES ALLEMANDS.

La Seine a été franchie en plusieurs endroits en aval de Paris par nos troupes.

## A 20 km de Paris

Un détachement ennemi est encerclé près de St-Valéry, sur la côte.

Au nord-ouest de Paris, nos divisions se trouvent sur l'Oise, à 20 kilomètres de Paris, devant la ligne de protection de la capitale, de part et d'autre de Paris.

Complègne où fut conclu l'armistice de 1918 et Villers-Cotterêts sont entre nos mains.

A l'ouest de l'Ourcq, la Marne a été atteinte par de forts détachements.

Sur un large front, entre le canal de l'Oise à l'Aisne, et la Meuse, nos armées ont passé à l'offensive le 9 juin et battirent l'ennemi après de durs combats, le forçant à la retraite.

REIMS EST PRISE. La Suippe a été franchie en Champagne.

Malgré de nombreuses contre-attaques dont plusieurs appuyées par des chars blindés, les Français n'ont pu arrêter notre avance en Champagne. Au cours de ces nouvelles opérations, l'ennemi a subi des pertes sanglantes. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers et pris du matériel de guerre de tout genre. Il n'a pas encore été possible d'établir une évaluation, même provisoire.

## Le port du Havre attaqué

L'aviation qui, par son intervention continue a contribué de façon essentielle au grand succès de l'armée depuis le 5 juin, a attaqué hier les installations du port du Havre ainsi que des transports ennemis. Sur la côte occidentale de la Manche, 7 transports dont un de 5000 tonnes ont été coulés. Dix autres dont 3 de 10 à 15.000 tonnes ont été endommagés par les bombes. De gros incendies se sont déclarés sur plusieurs bateaux.

Dans la nuit du 11 au 12 juin, des bombes incendiaires ont été jetées sur une ville de l'Allemagne occidentale, par des appareils ennemis.

Le 11 juin, quelques avions anglais ont vainement tenté d'attaquer Trondhjem et Bergen. Ils ont subi des pertes sensibles. Sur 12 appareils, 3 ont été abattus par des chasseurs et par l'artillerie antiaérienne.

Les pertes ennemies furent hier de 59 avions dont 20 descendus à la suite de combats aériens, 19 par la D. C. A. et le reste détruit au sol.

En outre, 3 ballons captifs ont de nouveau été détruits.

Nos pertes sont de trois appareils.

« COOPER » KAIN L'AS DES AS BRITANNIQUES EST TOMBE « EN PLEIN CIEL DE GLOIRE »

LONDRES, 12. — L'officier aviateur « Cooper Kain », intrépide pilote néozélandais et premier as de la guerre, a été tué en action.

La croix de guerre est remise à Joseph Chatagnon

GRENOBLE, 12. — Le jeune Joseph Chatagnon a reçu des mains du général Clarion, la croix de guerre que lui a valu l'acte particulièrement courageux qu'il accomplit le 1er juin.

Ayant aperçu un avion allemand sur le point d'atterrir, Joseph Chatagnon avait décroché le fusil de chasse de son père, puis, s'étant rendu sur le lieu de l'atterrissage, avait tenu en respect les aviateurs jusqu'à leur arrestation.

La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet de Savoie; de M. Antoine Borrel, sénateur; de MM. Costa de Beauregard, président des anciens combattants savoyards et Henry Bordeaux, de l'Académie Française.

## Le premier communiqué italien

Le bombardement de Malte — Des vols de reconnaissance en Afrique septentrionale

ROME, 12. — Le haut commandement italien communique : Le 10 juin à minuit, tous les dispositifs de nos forces de terre, de mer et de l'air, étaient en place. Des unités de bombardement de l'aéronautique royale, accompagnées par des avions de chasse, ont bombardé différentes positions de l'île de Malte, avec des résultats évidents, regagnant leur base sans subir de pertes. D'autres unités de reconnaissance ont effectué des vols sur l'Afrique septentrionale. Des tentatives d'agression aérienne anglaise sur la Libye, aux confins de la Cyrénaïque, ont été repoussées. Deux appareils britanniques ont été abattus.

L'activité de la R. A. F.

## Attaques aériennes sur la Libye orientale

La R. A. F. a effectué plusieurs attaques au moyen de bombes dans le courant de la journée de mercredi sur des concentrations ennemies, des routes et des aérodromes, en Libye orientale. Ces aérodromes représentent les principales bases aériennes menaçant l'Egypte et le désert occidental. Des appareils ennemis ont été détruits au sol. De violents incendies ont éclaté; des dépôts d'essence ont été détruits par les flammes. Les appareils de chasse italiens n'ont pas réussi à empêcher l'action de nos aviateurs.

## BOMBARDEMENT DE L'AERODROME D'ASMARA

En Afrique orientale italienne, les appareils anglais ont attaqué plusieurs objectifs avec succès, notamment l'aérodrome d'Asmara, principale base italienne menaçant nos communications avec le Soudan. A la suite de ces opérations, trois de nos appareils n'ont pas rejoint leur base.

Nouvelle alerte à Milan

MILAN, 12. — Une alerte aérienne a été donnée à midi 25 aujourd'hui à Milan.

Les Italiens auraient perdu 40 navires marchands en une journée

On mande de Gibraltar: Durant la première journée de guerre en Méditerranée, les Italiens ont perdu 40 navires marchands, capturés par les Alliés ou sabordés par leurs équipages.

## Les intérêts italiens à Londres et à Paris

Ils seront représentés par le Brésil

ROME, 12. — La presse italienne annonce que le président de la république du Brésil, M. Vargas, a signé la déclaration de neutralité de son pays dans la guerre entre l'Italie, la France et l'Angleterre.

M. Vargas a prononcé un discours où il a confirmé que le Brésil a accepté de représenter le gouvernement de Rome à Paris et à Londres. Il a ajouté que le monde traverse une période exceptionnelle. L'avenir sera complètement différent. Les conceptions sociales, économiques et politiques du vieux système libéral sont sur le point de disparaître. Nous marchons vers l'époque de la justice sociale.

En Tunisie

## Les mesures préventives contre les italiens

TUNIS, 12. — Les mesures préventives contre les Italiens en Tunisie ont été exécutées selon le plan établi, dès la nuit du 10 juin et dans la journée du 11. Le calme est absolu. Tous les Italiens en âge d'être mobilisés, âgés de 16 à 50 ans, ont été conduits dans les camps d'internement, où une grande partie d'entre eux pourront travailler sous surveillance, sous la responsabilité des employeurs. Les Italiens ont dû livrer aux autorités leurs appareils de T. S. F.

Les suspects sont évacués

Des mesures préventives à l'égard des Italiens habitant la régence ont été prises et exécutées. Les personnes suspectes ont été évacuées.

## La Turquie rompt les relations économiques avec l'Italie

LONDRES, 12. — La B. B. C. annonce ce matin que le gouvernement turc aurait rompu les relations économiques avec l'Italie. Le Conseil des ministres se réunira aujourd'hui à Ankara pour examiner la situation générale.

## NOS RELATIONS ECONOMIQUES AVEC L'ANGLETERRE

LONDRES, 12. — Le ministre de Suisse, M. Turnheer, s'est rendu mardi au Foreign Office, où il a conféré avec lord Halifax. L'entretien a porté, déclare-t-on, sur des questions économiques actuellement à l'ordre du jour.

## En Suisse

## Les bombes sur Genève

Un seul avion aurait lancé les cinq bombes

(Sp.) — Il semble que les cinq bombes qui ont été lancées, l'ont été par un même avion, car elles tombèrent sur une ligne droite. La première a atteint la propriété de l'Hôtel Beau-Séjour. La deuxième est tombée providentiellement dans un ensemble de petits jardins qui se trouvent en contre-bas dans un square parmi les plus peuplés de Genève. La troisième est tombée sous le pont de Carouge qui traverse l'Arve. Elle n'a pas endommagé le tablier, mais a fait exploser la conduite de gaz qui longe le quai et a suscité l'incendie dont on parle par ailleurs. Les quatrième et cinquième sont tombées près de la Place d'Armes, également dans un ensemble de petits jardins, cette fois-ci à niveau du sol, au centre d'un groupe de très importants immeubles locatifs.

Un état atmosphérique déplorable

Genève avait été très éprouvée par un orage des plus violents qui s'était abattu sur la ville de 19 à 20 heures. Dès ce moment, des nuages extrêmement bas roulèrent sur le lac et toute la contrée. Au moment où l'on entendit les premiers ronronnements de moteur, le ciel était encore plus chargé de nuages qui ne laissaient entrevoir que quelques éclaircies.

Le bruit de moteur dura plus d'une demi-heure. On avait visiblement l'impression que la nombreuse escadrille qui était dans la région avait perdu sa route et cherchait à se repérer. Elle n'y parvenait que très difficilement du fait de l'état atmosphérique que nous venons de décrire. D'autre part, les lumières qui sont encore allumées à cette heure-là sont actuellement en nombre très restreint et devaient être quasi invisibles depuis les avions du fait des nuages.

Un second communiqué officiel

## Huit bombes sur la gare de Renens

Des voies et des installations endommagées. — Trois victimes, dont deux morts

La division Presse et Radio de l'Etat-major de l'armée communique : DANS LA NUIT DU 11 AU 12 JUIN peu après 1 heure, des avions étrangers ont survolé la région du Lac Léman. A 1 h. 27, ils ont lancé huit bombes sur la gare de Renens, CINQ BOMBES ONT ENDOMMAGÉ LES VOIES DE CHEMIN DE FER, AINSI QUE LES INSTALLATIONS DE LA GARE ET ONT FAIT DES VICTIMES. Mme Dante, qui se trouvait dans une roulotte a été tuée sur le coup; son mari, M. Dante, a eu un pied arraché. Dans un bâtiment près du Grand Hôtel de la Gare de Renens, M. Jules Muller a été tué dans son lit par un éclat de bombe. A 200 mètres des points de chute des bombes, toutes les vitres ont été brisées. Peu après, trois bombes sont tombées dans un champ de Daillens. Les avions ont passé ensuite sur Cossonay, Aubonne et Nyon.

## Le bilan du bombardement de Genève

Deux morts et 18 blessés

A Genève, des bombes sont tombées à 1 h. 50. Près du pont de Carouge, une colonne de gaz fut atteinte et s'enflamma projetant une grande lueur. Trois projectiles tombèrent à la rue de la Ferme. Un soldat, Fernand Chollet et une femme, Mme Eicher, ont été tués sur le coup. Dix-huit personnes ont été hospitalisées. Une enquête est en cours pour établir la nationalité des avions.

Un jeune agriculteur tué par la foudre

LACHEN (Schwyz), 12. — Mardi soir, une tempête s'est abattue sur le district de March. Le jeune Albain Ziegler, âgé de 20 ans, fils d'un fermier, qui se rendait au champ, a été atteint par la foudre. Une vache a été également foudroyée.

## Les Fêtes du centenaire du Portugal

Un Chaux-de-Fonnier représentera la Suisse

BERNE, 12. — En son temps, le Conseil fédéral avait délégué M. Schulthess, ancien conseiller fédéral, aux fêtes du centenaire du Portugal. Par suite des circonstances, le Dr Schulthess n'est pas en état de se rendre au Portugal. De ce fait, le Conseil fédéral a désigné M. Charles Redard (originaire de La Chaux-de-Fonds), chargé d'affaires suisse à Lisbonne, comme envoyé extraordinaire en mission spéciale aux fêtes du centenaire du Portugal.

## Chronique jurassienne

A Reconville. — Imprudence d'enfant.

Un jour de la semaine dernière, la remise de la place de football qui servait de vestiaire et de local de débit lors des manifestations, a été la proie des flammes. Deux jeunes garçons d'environ 13 ans, étaient allés s'y amuser et, en jouant avec des allumettes et des pétards, ils mirent involontairement le feu à du foin et divers débris qu'elle contenait. La forte bise qui soufflait et la sécheresse eurent vite fait d'enflammer toute la construction. Les pompiers n'eurent pas à intervenir.

Imprimerie COURVOISIER, La Chaux-de-Fonds

# Les bombardements de Genève

(Choses vues par notre correspondant particulier)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La nuit de mardi à mercredi était assez avancée lorsque le vrombissement obstiné d'un ou plusieurs avions, tous feux éteints, la vint soudainement remplir. Les invisibles oiseaux n'arrêtaient pas de tourner au-dessus de la ville et ils la réveillèrent bientôt tout entière.

## Les premières bombes tombent à Champel

Comme il allait être deux heures moins dix, on entendit, des flancs de Champel, un appareil se rapprocher rapidement, et l'air fut aussitôt déchiré, dans un sifflement strident, par la chute d'une première bombe. Le temps pour quelques-uns de s'en rendre compte, et un formidable craquement ébranla tout le quartier dont les vitres volèrent en éclat par centaines.

Le projectile s'était abattu sur une dépendance de l'hôtel Beau-Séjour, tenant lieu de cantonnement pour la troupe. Un soldat y perdit la vie et plusieurs autres furent blessés. Cependant, cette première bombe avait été immédiatement suivie de six autres, et les sèches mais très violentes détonations qui se succédèrent en quelques secondes se répétèrent à travers toute la cité.

On réalisa mal d'abord ce qui se passait, sauf dans les environs des points de chute, où la troupe, la police et les pompiers ne tardèrent pas à accourir.

Plusieurs de ces points se trouvaient encore à Champel et au chemin de la Roseira, bornant, dans le bas, l'élégant quartier. C'est ainsi qu'aux environs immédiats de l'hôtel Beau-Séjour, une bombe s'était abattue dans le jardin d'une villa qui fut saccagée avec la villa voisine du peintre François Gos. Une troisième bombe arracha les conduites électriques au plat du chemin de la Roseira et malmena si bien une villa proche qu'il fallut immédiatement l'évacuer, en attendant la démolition.

Un peu plus loin, au sentier de la Roseira, une villa encore fut mise en piteux état.

Partout les dégâts matériels étaient considérables, mais les occupants d'aucune de ces villas, non plus que leurs voisins, ne furent vraiment atteints, bien que les vitres fussent brisées en nombre, tout au moins, les fenêtres arrachées parfois et des parois labourées par les éclats des bombes ou les débris par celles-ci projetés.

## D'autres bombes à Carouge

Mais, au pied de la colline de Champel, dans le populeux quartier de la rue de Carouge, il devait malheureusement y avoir des victimes. Tombant dans un terrain vague, derrière le quai Capo Istria, une bombe ravagea toutes les façades des immeubles environnants. A un balcon, une jeune femme fut tuée sur le coup et son mari gravement blessé, de même que plusieurs autres personnes.

Très près de là, un sixième projectile arracha les arbres de la berge de l'Arve et un de ses éclats perfora la conduite de gaz soudée au pont de Carouge, qu'une énorme flamme couronna aussitôt.

Enfin, dans Carouge même, à la place d'Armes, une dernière bombe jeta bas un atelier et sema les dégâts dans le quartier. De partout les curieux ne tardèrent pas à accourir, mais ils étaient à peine en chemin que retentirent enfin les sirènes. Dès la fin de l'alarme tardive, les groupes se reformèrent dans les rues, ne laissant pas d'entraver parfois les opérations de secours.

Cependant, au bout d'une demi-heure, d'inquiétants vrombissements se firent de nouveau entendre. Dans le lointain mugirent les sirènes françaises du pays de Gex, et bientôt celles de Genève remplirent une fois encore la nuit de leurs clameurs. L'alerte dura vingt minutes puis la liberté fut rendue aux Genevois réfugiés dans leurs caves.

Le bilan de cette nuit dramatique se solda par deux morts, quatorze blessés hospitalisés encore et vingt autres qui purent regagner leur domicile après avoir reçu les premiers soins.

Une constatation à ce propos s'impose : c'est que presque toutes les personnes atteintes l'ont été à leur fenêtre ou à leur balcon, alors qu'elles cherchaient à repérer le ou les avions inconnus. Voilà évidemment qui justifie l'appel lancé le lendemain matin par le Conseil d'Etat, appel commandant à la population de ne jamais céder à la curiosité, en pareille occurrence, mais plutôt de s'abriter le plus loin possible des portes et des fenêtres.

Pour terminer, remarquons que toutes les bombes s'abattirent sur un espace relativement restreint puisque, de Beau-Séjour à la place d'Armes de Carouge, il n'y a guère plus de dix kilomètres. Or, c'est dans cet espace aussi que se trouvent plusieurs cliniques et le vaste hôpital cantonal, avec ses nombreux pavillons autour desquels on ramassa une

vingtaine d'éclats de projectiles. C'est dire que la catastrophe eût pu être autrement terrible encore.

## Le bombardement de Renens

La « Feuille d'avis de Lausanne » a été autorisée à donner hier les renseignements suivants sur le bombardement de Renens :

Un certain nombre d'avions avaient commencé à survoler la gare de Renens, peu après minuit. Dans toute la localité, on entendit le bruit sourd des moteurs, mais étant donné l'orage qui avait sévi durant la soirée, on n'y prit pas autrement garde.

C'est à 1 h. 27 qu'un des appareils ayant piqué lâcha un chapelet de huit bombes au travers des voies C.F.F., près de la gare aux marchandises. Quatre voies furent endommagées. Des lignes à haute tension furent démolies. La déflagration fit sauter les vitres du pâté de maisons qui fait l'angle entre la rue Neuve et la rue de Lausanne. Le bâtiment le plus atteint est celui du Grand hôtel, dont la façade est littéralement criblée d'éclats d'obus. Les stores de fer, appliqués aux fenêtres et à la porte du café ont été arrachés et tordus. La marquise s'est effondrée.

Dans l'immeuble voisin, placé à l'intersection de la rue de Lausanne et de la rue Neuve, les façades ont également été atteintes. Toutes les vitres sont brisées. Dans le magasin de la Coopérative, les grandes glaces de la devanture jonchent le sol. C'est dans cet immeuble, rue du Midi No 1, qu'habitait, au premier étage, M. Fred Muller qui, ainsi qu'on sait, fut tué par un éclat de verre, qui lui trancha la carotide. M. Muller, employé à la fabrique de baguettes de Malley, était âgé de 25 ans. Il était marié et père d'un enfant de sept mois.

A l'opposé de la gare aux marchandises, à la rue dite des Entre-pôts, M. et Mme Dante, forains, qui occupent deux roulottes en bordure de la voie du chemin de fer, ont été atteints par les éclats d'un projectile, tombé au milieu de la route, à dix mètres de leur petit logement. Mme Dante a été tuée, dans son lit, sans même s'être réveillée. Quant à M. Dante, qui a une partie du pied sectionnée, il a été transporté d'urgence à l'hôpital cantonal.

L'unité locale de D.A.P., dont une partie avait été mise de piquet hier, fut aussitôt remobilisée et les soldats s'affairèrent d'une part à organiser le service d'ordre, d'autre part à commencer le déblaiement des décombres et des éclats de verre qui jonchent le sol sur quelque 200 mètres dans la rue de Lausanne.

Le trafic ferroviaire, interrompu pendant quelque temps, put être repris par transbordement.

Mercredi matin, encore, les voies n'étaient pas rétablies du côté sud de la gare. Le bombardement de Renens a fait un second blessé en la personne de M. Joseph Schœni, forain, originaire de Sumiswald, Berne, marié, né en 1894. M. Schœni était domicilié au No 6 de la rue du Simplon, à Renens. Il souffre d'une fracture ouverte de la jambe et de diverses contusions.

## Le Conseil d'Etat genevois publie un appel à la population

GENEVE, 12. — Le Conseil d'Etat de Genève a tenu mercredi une séance extraordinaire, à la suite de laquelle il a publié un appel à la population, exprimant sa profonde émotion devant l'attentat de cette nuit et sa sympathie aux victimes innocentes et à leurs familles.

Il a élevé sa protestation contre cette violation du droit et a demandé au Conseil fédéral de faire les démarches nécessaires. Il invite la population au calme et rappelle une fois de plus l'importance vitale qu'il y a à suivre les prescriptions générales en cas d'alerte.

## Une protestation suisse à Londres

BERNE, 13. — Le département politique fédéral communique : Au sujet des bombes tombées dans la région du lac Léman, le ministre de Suisse à Londres a été chargé de formuler une protestation et de réserver les droits à la réparation des torts et dommages causés.

## LIBRAIRIE

MON CHEZ MOI  
Sommaire du No de mai. — Réécrite : Présence d'esprit (J. Pétrequin) ; Le Rivage ; Chez les Mennonites de Chihuahua ; Deux cœurs, une chanson (J. P. Miéville). — Page de la mode. — Travaux féminins : Pullover pour enfant ; Pullover pour jeune fille ; Jupon à bretelle ; Nappe à thé brodée au point de Bologne. — Des recettes, des mots croisés et un ravissant feuillet de Magali : « Le voyage sans retour ».

Toute personne qui remet une annonce est priée de signer sa demande d'insertion, sinon l'Administration de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL ne pourra pas en tenir compte. Une entière discrétion est assurée à quiconque utilise nos services.

# DERNIÈRES DÉPÊCHES

Sur le front occidental

## L'avance allemande en direction de Paris

### Le communiqué allemand

(Suite de la première page)

A l'est de l'Ourocq, la Marne a été atteinte par de forts détachements sur un large front. Entre le canal de l'Oise à l'Aisne et la Meuse, nos armées, passées à l'offensive le 9 juin, ont battu l'ennemi après de durs combats et l'ont forcé à la retraite. Reims est prise. La Suippe a été franchie en Champagne. Malgré de nombreuses contre-attaques, dont plusieurs appuyées par les chars blindés, les Français n'ont pas pu arrêter notre avance en Champagne. Au cours de ces nouvelles opérations l'ennemi a subi des pertes sanglantes. Nous avons fait un grand nombre de prisonniers et pris du matériel de guerre de tout genre. Il n'a pas été possible d'établir une évaluation même provisoire.

### Le Havre bombardé

L'aviation, qui par son intervention continue a contribué de façon essentielle au grand succès de l'armée depuis le 5 juin, a attaqué hier les installations du port du Havre ainsi que des transports ennemis sur la côte occidentale de la Manche. Sept transports, dont un de 5000 tonnes, ont été coulés. Dix autres, dont trois de 10,000 à 15,000 tonnes, ont été endommagés par des bombes. De gros incendies se sont déclarés sur plusieurs bateaux.

### La situation militaire vue par le D.N.B.

BERLIN, 12. — Le D. N. B. écrit notamment au sujet de la situation militaire :

La rapide avance, qui a conduit l'aile gauche de l'attaque allemande composée d'unités blindées, vers la Seine-Inférieure a un double effet. Les débris de troupes ennemies qui sont encerclés vers la Manche sont complètement coupés et ces troupes se trouvent dans une position semblable à celles de Dunkerque.

### La route du Havre coupée

Ici également des efforts désespérés sont faits pour transporter ces débris de troupes et les mettre en sécurité. L'avance allemande vers la Seine-Inférieure est également d'une importance décisive pour l'économie française, puisque désormais les transports venant d'outre-mer par le Havre et Rouen sont coupés. Toutes les importations de pétroles françaises arrivaient en effet par le Havre. Rouen et le Havre avaient aussi une grande importance pour les exportations de charbon anglais.

### Les duels d'artillerie sur le Haut-Rhin

#### Les explications qu'on en donne à Berlin

BERLIN, 13. — En ce qui concerne la vive activité de l'artillerie sur le front jusqu'ici tranquille du Haut-Rhin, près de Bâle, les milieux militaires compétents déclarent au D. N. B. :

Il est compréhensible que ce duel d'artillerie sur le Rhin soit observé avec inquiétude, non seulement dans la Suisse voisine, mais aussi dans les autres pays étrangers. Il pourrait arriver que le front du Haut Rhin se mette également en mouvement. Quoi qu'il en soit, les expériences de cette guerre ont donné la preuve que pour une armée capable de porter des coups, un fleuve important n'est plus un grand obstacle.

### Les appareils anglais lancent leurs projectiles sur des villes industrielles d'Allemagne et d'Italie

LONDRES, 13. — Le communiqué du ministère de l'air britannique dit en outre que des avions ont attaqué des buts militaires à Cologne et dans d'autres villes de l'ouest de l'Allemagne.

Au cours de vols de reconnaissance, au-dessus du nord de l'Italie, des bombardiers lourds britanniques, partis d'Angleterre, ont attaqué des buts militaires près de Turin. D'autres bombardiers ont attaqué des buts militaires près de Gènes. L'un des bombardiers britanniques n'est pas rentré.

### Les forces alliées encerclées le long de la Manche ont capitulé

#### Elles n'ont pu se rembarquer

BERLIN, 13 (D.N.B.). — Le haut commandement communique ce qui suit : Les forces franco-britanniques encerclées à Saint-Valéry, le long de la Manche, entre Dieppe et le Havre, ont capitulé. Les tentatives de les transporter par voie de mer ayant échoué. Un général de corps d'armée français, un commandant de division anglais et quatre commandants de division français se sont rendus.

Le nombre des prisonniers dé-

passé 20,000. Le matériel et les armements saisis ne peuvent pas encore être estimés.

### Le gouvernement français s'installe à Tours

PARIS, 12. — On apprend que le gouvernement a décidé de s'installer à Tours où l'ont accompagné la plupart des ambassades et légations.

Ces derniers et notamment la légation de Suisse avaient déjà pris toutes mesures pour évacuer ou rapatrier ceux de leurs ressortissants dont la présence à Paris ne s'imposait pas.

Les journaux se sont également acheminés vers la province pour garder le contact avec le ministère de l'information.

### L'exode de Paris se poursuit

PARIS, 12 (Reuter). — L'exode de Paris se poursuit. Pourtant la vie continue normalement. Les magasins d'alimentation sont ouverts. La nourriture est abondante.

Les employés du métropolitain, des services de l'électricité, du gaz, de l'eau et de la santé publique ont reçu l'ordre de rester à leurs postes.

Le seul journal qui continue de paraître à Paris est l'édition parisienne du « New-York Herald Tribune ». Les autres journaux sont allés s'établir en province.

### Le conseil de guerre interallié siège quelque part en France

QUELQUE PART EN FRANCE, 12 (Havas). — M. Winston Churchill, M. Anthony Eden, le général Dill, chef d'état-major général impérial, ont tenu deux réunions en France avec M. Paul Reynaud, le maréchal Pétain et le général Weygand.

Un accord complet fut obtenu sur les mesures devant être prises en fonction du développement de la situation militaire.

### Le sous-marin polonais « Orzel » perdu

LONDRES, 12. — L'état-major de la marine polonaise communique que le sous-marin polonais « Orzel » n'est pas revenu d'une patrouille et doit être considéré comme perdu. Ce sous-marin se sauva de Gdynia dans un port estonien et de là partit plus tard pour l'Angleterre.

### La fin brusque et tragique du croiseur français « Le Foudroyant » coulé devant Dunkerque

Un officier en second du croiseur français « Le Foudroyant », coulé devant Dunkerque, a fait le récit suivant de cette rapide tragédie :

Le passage était dangereux. Il y avait les bateaux allemands de côté. Tous les hommes étaient au poste de combat. Le commandant, qui est, malgré sa jeunesse, capitaine de frégate (promu pour faits de guerre), se trouvait sur la passerelle ; moi à l'arrière du bateau.

Trente ou quarante avions survolaient. On ne pouvait pas se rendre compte si c'était des Allemands. Tout à coup, le lieutenant de vaisseau voit un chapelet de bombes s'abattre sur des torpilleurs anglais. Il n'y avait plus de doute possible.

On n'a plus eu le temps de tirer deux salves : quatre bombes nous tombaient dessus. Formidable explosion de vapeur. Je hurle : « Vapeur ! solez tous les collecteurs ! » Mais le bateau prenait déjà de la bande ; l'arrière était complètement cassé. En une minute, je pense, les chemins étaient déjà dans l'eau. Et nous aussi ! Seul le commandant demeurait sur un coin non encore immergé. C'est alors que, après avoir chanté *La Marseillaise*, en passant devant lui, tous les marins se mirent à crier : « Venez avec nous, commandant » ou « Vive le commandant ! »

Il y en avait qui, à moitié suffoqués, criaient : « On les aura quand même ! Venez, commandant ! »

Je n'oublierai jamais ce moment-là... Un chalutier, le *Bernadette-de-Lourdes*, arrive à temps pour recueillir presque tout l'équipage.

Etait-ce fini, pour ces hommes échappés de justesse à la mort ? Non, encore des bombes ; une voie d'eau, l'électricité sautait, il fallut quitter le bateau sauveteur.

Et c'est alors que les aviateurs allemands, sur ces malheureux, coulés pour la deuxième fois et qui étaient par conséquent doublement hors de combat, s'acharnèrent à tirer à la mitrailleuse. Un quartier-maître qui nageait disparut tout à coup, sous de l'eau brusquement rougie...

## L'ITALIE EN GUERRE

(Suite de la première page)

### Les bombardements de Malte ont coûté hier la vie à 30 civils

MALTE, 13 (Reuter). — On annonce officiellement que les bombardements aériens de mardi par l'aviation italienne ont coûté la vie à trente civils. Il y a en outre sept soldats blessés. Deux avions italiens ont été abattus.

### Un avion italien abattu

LONDRES, 12. — La B.B.C. annonce qu'un avion italien a été abattu lors d'un raid sur Malte. Deux autres ont été sérieusement endommagés.

### Rupture des relations italo-égyptiennes

LE CAIRE, 12 (Reuter). — La Chambre des députés égyptienne a approuvé la déclaration d'Ali Maher Pacha, premier ministre, rompant les relations avec l'Italie.

### L'Egypte appuiera la Grande-Bretagne sans réserve

LE CAIRE, 13 (Reuter). — Après un débat de trois heures consacré à l'attitude de l'Egypte envers l'Italie, le Sénat a voté une résolution disant qu'après avoir entendu la déclaration du premier ministre, il consent à ce que le gouvernement donne à son alliée la Grande-Bretagne, tout l'appui possible dans sa défense du droit et de la liberté, conformément au traité anglo-égyptien.

### Alerte à Marseille

MARSEILLE, 13 (Havas). — L'alerte a été donnée dans la région marseillaise de 18 h. 23 à 18 h. 40.

### L'aviation sud-africaine bombarde l'Abysinie

LONDRES, 13 (Havas). — Le commandement des forces britanniques en Afrique du Sud annonce que des bombardiers lourds sud-africains ont attaqué hier en Abyssinie des objectifs militaires et des transports de troupes. Tous les appareils sont revenus à leur base.

### L'Espagne s'affirme non belligérante

MADRID, 13 (D. N. B.). — Le gouvernement espagnol publie le décret suivant : Le gouvernement a décrété la non-belligérance de l'Espagne dans le conflit actuel, cela en raison de l'extension de la lutte à la Méditerranée par suite de l'entrée en guerre de l'Italie contre la France.

## Un drame de la mer

Un patron de navire a raconté que, lors de l'évacuation de Dunkerque, douze Allemands revêtus d'uniformes alliés réussirent à s'emparer d'un bateau emmenant des blessés. Ils avaient caché leurs armes, et quand le bateau fut au large, ils sortirent leurs pistolets automatiques, tirèrent sur le capitaine qui tomba de la passerelle et blessèrent le timonier. Celui-ci, se traînant jusqu'à un porte-voix, murmura aux marins, abrités dans l'entrepont : « Des Allemands armés ont pris le bateau. Montez avec vos revolvers. » Puis il s'évanouit. Les marins s'armèrent, firent irruption sur le pont, attaquèrent les Allemands et les tuèrent tous. Le bateau gagna l'Angleterre ; le capitaine mourut avant d'arriver au port, mais il eut le temps et la force d'écrire un court rapport signalant la bravoure de son équipage.

## LES SPORTS

### FOOTBALL

#### Les finales de première ligue

Voici les dispositions qui ont été prises par le comité de première ligue pour les finales et la désignation du champion suisse :

Les vainqueurs des groupes I (Vevey) et II (Fribourg ou Berne) joueront l'un contre l'autre deux matches, un sur le terrain de chacun des adversaires. Un troisième match éventuel pourra avoir lieu sur terrain neutre.

Les vainqueurs des groupes III (Bâle) et IV (Brühl, Saint-Gall) joueront un seul match sur un terrain désigné au sort. Le vainqueur de ce match jouera contre le champion du groupe V (Bellinzone). S'il le gagne, il n'y aura pas d'autres matches et il sera désigné comme champion des groupes III, IV et V. S'il le perd ou s'il y a match nul, Bellinzone devra alors jouer contre le perdant du match Bâle-Brühl.

Le champion des groupes I-II rencontrera le vainqueur des matches des groupes III-IV-V et le vainqueur sera champion suisse.

## MISSION OU DÉMISSION DE LA SUISSE

par Denis de Rougemont

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le rôle d'exemple que le fédéralisme suisse pourrait jouer, demain, dans l'œuvre de reconstruction de l'Europe tient également une large place dans les préoccupations de M. de Rougemont. Mais ici encore il convient de formuler quelques « distinguo ».

Il peut paraître séduisant, certes, de proposer pour la structure à venir du continent, le modèle de notre pays, lequel a si bien su juxtaposer et combiner des langues et des races différentes. Mais ce qui est né et s'est développé chez nous d'une façon toute naturelle, au cours des siècles, grâce à une série de concordances politiques, économiques, géographiques et militaires, peut ne pas nécessairement se produire ailleurs, sur des dimensions plus vastes et dans des conditions tout autres. En tout cas, à trop brusquer les choses, on va au-devant de l'échec : ce fut précisément là une des causes de la faillite de la Société des nations.

Il en est d'autres, et c'est que, pour qu'un fédéralisme européen puisse fonctionner, il y ait au préalable certains problèmes qui soient résolus, problèmes qui se posent au continent, qui ne se sont pas posés à la Suisse et dont on ne peut pas parler. M. Denis de Rougemont. Ces problèmes ont des noms : il y a le problème du germanisme, il y a celui du bolchévisme qui tant qu'ils ne seront pas résolus ou liquidés politiquement continueront à être pour le monde des causes de trouble et de dissociation.

René BRAICHET.

## Emissions radiophoniques de jeudi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS : 7 h. Inform. 7.10, disques, 11 h. émission matinale, 12.29, l'heure, 12.30, inform. 12.40, disques, 16.59, l'heure, 17 h. concert, 18 h. pour les malades, 18.10, disques, 18.20, la situation, par M. René Braichet, 18.30, variétés, 18.35, revues et poètes, 18.40, musique variée, 18.50, communiqués, 19 h. causerie sur le Pô, 19.10, mélodies de Grégoire, 19.20, sketch radiophonique, 19.30, disques, 19.50, inform. 20 h. échos d'ici et d'ailleurs, 20.30, mélodies, 21.15, musique de Chopin, 21.30, causerie-audition, 22 h. danse, 22 h. 20, inform.

Télédiffusion : 11 h. (Bâle), émission matinale, 12.40 (Lugano), disques, 17 h. chants populaires, 18 h. pour les malades, 18.10, disques, 18.20, situation, par M. René Braichet, 18.40, piano, 19 h. causerie sur le Pô, 19.10, mélodies, 20 h. échos d'ici et d'ailleurs, 20.30, chants, 22 h. danse.

BEROMUNSTER : 11 h. émission matinale, 12.40, disques, 16.30, pour les malades, 17 h. concert, 18.10, musique légère, 19 h. ouvertures, 19.40, musique suisse, 21.15, chansons populaires, 22.10, musique hawaïenne.

Télédiffusion : 11 h. (Bâle), émission matinale, 12.40, musique récréative, 16.30 (Zurich), pour les malades, 17 h. (Lausanne) concert, 17.35, musique légère, 18.10 (Zurich), musique suisse, 19 h. disques, 19.43, musique suisse, 21.15, musique populaire.

MONTÉ-CENERI : 11 h. émission matinale, 12.40, disques, 13.15, musique champêtre, 17 h. concert, 19 h. musique légère, 20 h. émission musico-littéraire, 20.30, conc. symphonique, 22 h. chants. Télédiffusion : 12.40 (Lugano), disques, 13.15, musique récréative, 19 h. musique légère, 20.30, conc. par le R. O. 21.10, radio-théâtre, 22 h. chants.

Télédiffusion (programme européen pour Neuchâtel) : Europe I : 11 h. et 13.15 (Berlin) concert, 14.25, musique de chambre, 15 h. (Stuttgart) thé dansant, 17.30 (Milan) conc. vocal, 18 h. (Florence) I, disques, 18.40, chansons napolitaines, 19.15 (Berlin), musique populaire, 20.30 et 21.15 (Stuttgart) concert.

Europe II : 12.15 (Radio-Paris), musique de la garde républicaine, 13.05, concert, 14.15, disques, 14.30, concert, 16 h. pour les enfants, 16.30, causerie télévisée, 18 h. concert, 19.45, causerie, 20.30, musique de chambre, 21 h. concert.

RADIO-PARIS : 18 h. relais de l'Opéra comique, 22.45, musique de chambre.

PARIS P. T. T. : 20.15, conc. symphon., 22.15, musique de chambre.

BUDAPEST : 20.40, mélodies hongroises.

MILAN : 21 h., piano, 22.20, musique légère.

FLORENCE : 21 h., « Manon », opéra de Massenet.

DROITWICH : 21.35, orchestre B. B. C.

RENNES : 21.45, musique de chambre.

### Demain vendredi

SOTTENS : 7 h. Inform. 7.10, disques, 11 h. émission matinale, 12.29, l'heure, 12.30, inform. 12.40, disques, 16.59, l'heure, 17 h. concert, 18 h. causerie, 18.10, musique variée, 18.20, les sports, 18.25, bulletin de l'O. N. S. T., 18.35, causerie télévisée, 18.50, chronique du T. C. S., 18.55, communiqués, 19 h. vaiss. célèbres, 19.15, micro-magazine, 19.50, inform. 20 h. chez nos soldats, 20.45, musique d'opéras, 22 h. danse, 22.20, inform.

## AVIS TARDIFS

## Génisse égarée

jaune et blanche, 1 an 4 mois, marquée à la corne Rochet et à la cuisse gauche No 87. Les personnes qui en ont pris soin ou qui pourraient renseigner sont priées de téléphoner au No 65174, Grande Segneulle.

## MONTMIRAIL